

Date de soumission : 03/11/2021 ; Date d'acceptation : 18/11/2021 ; Date de publication : 31/12/2021

POUR UNE OPTIMISATION DE L'ENSEIGNEMENT DES ÉCRITS UNIVERSITAIRES DANS LES DÉPARTEMENTS DES FILIÈRES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

FOR AN OPTIMIZATION OF THE TEACHING OF UNIVERSITY WRITINGS IN THE SCIENTIFIC AND TECHNICAL DEPARTMENTS

Wafa MAATALLAH¹

Université Abou El Kacem Saad Allah Alger 2 /Algérie
o.matallah@lagh-univ.dz

Nabila BENHOUBOU

Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah /Algérie
Bnabila2001@yahoo.fr

***Résumé :** Parmi les enjeux de la didactique du français langue de spécialité, nous retenons celui de l'élaboration de démarches de formation et d'acquisition du savoir de spécialité. Nous nous intéressons dans cet article aux conditions spécifiques permettant de développer chez les enseignants des spécialités scientifiques et techniques les moyens pour former au savoir rédactionnel chez les étudiants de première année universitaire avec l'hypothèse que le cours de méthodologie du travail universitaire, pensé dans une perspective de Français sur objectif universitaire pourrait suggérer aux étudiants un meilleur accompagnement pour l'acquisition de compétences scripturales universitaires.*

***Mots-clés :** écrits scientifiques, didactique de l'écrit, Français sur objectif spécifique, discours universitaire, Méthodologie du travail universitaire*

***Abstract :** Among the issues at stake in the teaching of French as a speciality, we will focus on the development of approaches to training and the acquisition of disciplinary knowledge. Moreover, it is the diversity of university disciplines that has given rise to a new field of didactics that continues to gain ground, such as that of the Fou, whose problems are increasingly diverse. In this article, we are interested in the specific conditions for developing, among teachers of scientific and technical specialties, the means to train first-year university students in writing skills, with the hypothesis that the course on the methodology of university work, thought from the perspective of Le Fou, could suggest to students a better accompaniment for the acquisition of university writing skills.*

***Key words:** scientific writings, written teaching, french for specific purpose, academic speech, academic work methodology*

* * *

Aujourd'hui, les réflexions sur l'enseignement spécifique du français au profit des étudiants des filières scientifiques et techniques ne cessent de se développer et donnent matière à différents travaux de recherche tel que ceux de Cortier et Kaaboub, 2010- Kherra, 2014, Ait- Moula 2014 et bien d'autres. Ces recherches ont analysé les besoins langagiers en langue française des étudiants inscrits dans les filières

¹ Auteur correspondant : Wafa Maatallah ; o.matallah@lagh-univ.dz

scientifiques et techniques et dont les résultats aux enquêtes ont révélé que la réalité linguistique du public est la première raison de ses difficultés à poursuivre ses études de spécialité : les études du cycle secondaire sont dispensées en arabe où la langue française est une matière d'enseignement telle que l'histoire, la physique ou les mathématiques. Pourtant une fois à l'université la langue française devient une langue d'enseignement des spécialités scientifiques et techniques. Ce décalage représente l'une des principales sources de difficultés auxquelles sont confrontés la plupart des étudiants en faveur desquels d'autres chercheurs ont formulé des propositions de formation afin d'y remédier. Nous citons à titre illustratif les recherches menées par Fakhfakh, 2016 et Abdelmalek en 2017.

Lors de la mise en application de la réforme LMD en 2004, toutes les universités algériennes avaient été conviées à envisager des formations permettant d'accompagner les étudiants des filières scientifiques et techniques en début de leur formation afin de faire face aux difficultés d'intégration universitaires selon diverses modalités (tutorat, remise à niveau, etc.). De nombreux départements ont alors opté pour la mise en place de cours de méthodologie du travail universitaire et cela avant même de problématiser la question des difficultés linguistiques des étudiants des filières scientifiques et techniques

Notre constat est alors le suivant : les enseignants de spécialités scientifiques en assurant des cours de méthodologie du travail universitaire centrent leurs enseignements sur l'acquisition des techniques rédactionnelles des écrits universitaires bien qu'ils ne soient pas spécialistes en didactique de l'écrit.

Nous voudrions à travers cet article attirer l'attention sur le fait que si l'on pouvait penser les enseignements du module de langue française et ceux du module de méthodologie du travail universitaire conjointement, cela pourrait être la réponse appropriée afin d'instaurer des fondements pratiques de l'enseignement de l'écrit universitaire.

Nous devons stipuler ici que toute précision de l'emploi que l'on fait de la langue française, en étant d'une part un français scientifique et d'autre part un contenu didactique à viser découle de ce qui a été développé comme recherches sur la langue ou les discours de spécialité et sur l'enseignement spécifique des langues et de celui du français particulièrement, le FOS, champ didactique dans lequel nous nous inscrivons.

Cette étude se propose par conséquent d'établir un panorama comparatif de la formation à la méthodologie du travail universitaire dans six départements de l'université Amar Télidji de Laghouat afin de savoir si l'accompagnement proposé à l'activité scripturale dans ce module implique chez les enseignants un choix cohérent des stratégies favorisant le développement d'une compétence scripturale. Nous avons voulu par le biais de notre enquête obtenir des informations auprès des plus concernés, en réalisant des entretiens avec les enseignants du module de méthodologie du travail universitaire auxquels ils ont bien voulu participer.

Dans la première partie de notre article, la réflexion portera sur la précision de quelques repères théoriques situant les objectifs du cours du module de méthodologie du travail universitaire pour le perfectionnement de l'accompagnement proposé aux étudiants et cela afin de cerner les croisements possibles de cette unité d'enseignement avec les éléments qui structurent l'enseignement de l'écrit universitaire dans une perspective de français sur objectif universitaire.

Quant à la deuxième partie, nous la consacrerons à la présentation de l'entretien et son analyse en discutant les résultats obtenus.

1. Repères théoriques

1.1. Objectifs assignés au module de « méthodologie du travail universitaire »

Le dispositif LMD, dans sa conception, incite à l'autonomisation de l'étudiant en l'impliquant activement dans la construction de ses connaissances, puisque l'enseignant devient un guide et facilitateur de l'acquisition du savoir. Le cours de MTU se fixe l'objectif d'accompagner l'étudiant dans sa formation en l'initiant à l'apprentissage des méthodes, des pratiques et des savoirs disciplinaires en permettant à chaque étudiant de développer ses capacités d'autonomie dans le travail et la vie universitaire mais également dans la communication orale et écrite dans la pratique d'une langue étrangère. Par exemple, BERRICHI nous rapporte qu'il « est fortement suggéré à travers le cours de MTU d'offrir une aide méthodologique à l'apprentissage » (Berrichi, 2014 : 13) et cela en permettant à l'étudiant de :

- ✓ Se documenter.
- ✓ Utiliser une bibliographie.
- ✓ Lire activement en adaptant sa lecture aux supports et aux objectifs.
- ✓ Prendre des notes.
- ✓ Résumer un article ou un livre et synthétiser des informations.
- ✓ Connaître et utiliser la bibliothèque.
- ✓ Prendre la parole face à un auditoire (exposé).

Nous constatons ici que l'accompagnement à l'acquisition de la méthodologie du travail universitaire a introduit des innovations pédagogiques parmi lesquelles une centration sur l'écrit qui est aujourd'hui au cœur de la formation à cette unité d'enseignement. Nous remarquons alors à travers cette brève présentation, que les étudiants entrant à l'université, ont pu bénéficier depuis l'avènement de la réforme LMD d'un dispositif qui demeure jusqu'à nos jours le seul pour les accompagner dans leur intégration universitaire. Toutefois, nous nous posons la question de savoir si les enseignants ont été assez formés pour garantir efficacement cet accompagnement aux écrits universitaires ? Quelles stratégies d'enseignements sont proposées par ces derniers ? Avant d'essayer de répondre à ces questionnements, nous voudrions, dans une perspective de contextualisation des données, revenir sur un bref aperçu des principes fondamentaux pour le développement d'une compétence rédactionnelle.

1.2. Formation aux écrits universitaires

Dans le but de répondre à une préoccupation majeure qui consiste à identifier les repères susceptibles de permettre aux étudiants des filières scientifiques et techniques de rédiger leurs écrits de recherches scientifiques, notre intérêt s'est porté alors sur les typologies des écrits d'après lesquelles le principe du travail universitaire repose sur la compréhension orale des cours, mais aussi des travaux dirigés, des travaux pratiques et la production d'écrits qui font l'objet de l'essentiel de l'évaluation des étudiants. Les diverses productions écrites de ces derniers sont alors et dans une large mesure une réécriture des discours disciplinaires dispensés par les enseignants ; il s'agit donc de reproduire, de reformuler ou de mettre en perspective des informations et des

connaissances transmises lors des cours. Ainsi l'enjeu pour l'équipe pédagogique (enseignant de langue et de MTU) est de préparer l'apprenant aux productions écrites par des activités pédagogiques ciblées et précises. Quant à l'étudiant, il s'agit pour lui de comprendre les énoncés, les différents processus discursifs propres aux règles de productions de ces écrits et de participer à des simulations d'écriture. L'équipe pédagogique reconstitue alors les conditions matérielles et cognitives qui subordonnent l'activité de production écrite, avec des apports langagiers (syntaxe appropriée, lexique, etc.) que les enseignants prennent en charge. Cette démarche transversale selon Mangiante doit présenter deux objectifs : faire prendre conscience aux étudiants des règles d'écriture à respecter, les règles qui déterminent comme un genre textuel spécifique et transposer ces règles en éléments linguistiques réutilisables dans une activité de production et faire acquérir les outils langagiers nécessaires au respect des règles : (verbes, expressions, articulateurs, etc.)

Il est donc important de savoir pour l'équipe pédagogique que les caractéristiques de l'écrit à aborder quelles que soient les productions écrites à réaliser et afin d'atteindre un objectif linguistique sont les suivantes :

La compréhension écrite des énoncés avec leurs consignes et leurs mots-clés notionnels et la compréhension des textes supports,

La connaissance des règles d'écriture propres aux genres des textes attendus des étudiants,

La compétence discursive qui fait appel à la compréhension de l'agencement interne des discours, à l'articulation des phrases et des paragraphes entre eux, à la connaissance d'un métalangage grammatical transversal à la plupart des domaines de spécialité.

Il faut donc partir de la compréhension écrite des consignes d'écriture fournis par les enseignants de spécialité pour un travail de repérage des règles d'écriture. Comme le souligne Moirand « l'écrit possède certains avantages sur l'oral dans l'approche de certains faits grammaticaux » (Moirand, 1990 : 145) comme les relations temporelles ou logiques, ces phénomènes linguistiques sont présents à l'oral mais davantage repérables à l'écrit par la forme matérialisée du texte et la possibilité de le relire. La difficulté réside donc dans le

passage de ce travail de repérage et d'identification des structures récurrentes et caractéristiques de la cohérence et de la cohésion textuelle au réemploi dans une production écrite.

De plus, Mangiante et Parpette proposent de mettre en évidence les relations existantes entre les fonctions du texte et les formulations de l'énoncé, car cela s'avère nécessaire pour faciliter l'expression des idées et opinions : repérer par exemple, qu'un énoncé explicatif exprime les causes d'un état de fait et recèle donc des articulateurs logiques de causalité.

D'une façon générale, Mangiante et Parpette expliquent que cette approche par les fonctions de textes se concentrera sur les caractéristiques linguistiques suivantes :

- Les articulateurs logiques,
- Les relations temporelles,
- Les énoncés définitoires (avec les différentes formes de définition en sciences),
- Les nominalisations-verbalisations,

- Le passif et ses différentes formes ainsi que les discours rapportés.

En outre, l'équipe pédagogique est appelée, dans un premier temps, à s'adapter au niveau d'étude de son groupe, chaque niveau universitaire requérant des productions écrites spécifiques. Les restitutions de cours, plus fréquentes en première année, cèdent progressivement la place à des productions plus complexes comme la synthèse de documents, le compte rendu, l'écrit professionnel simulé, l'étude de cas, etc.

Dans une approche méthodologique conforme aux préconisations du C.E.C.R.L et dans la logique d'une démarche FOS, le développement des compétences de production écrite passe par l'activité maximale des étudiants dans des situations provoquées par l'équipe pédagogique qui doit recréer le contexte de la communication écrite à l'université (l'enseignant MTU) en donnant les moyens langagiers (l'enseignant de langue) nécessaires à la production.

Dans ce même contexte des activités de production écrite à proposer pour la formation aux compétences scripturales, il faut souligner que Mangiante nous parle d'un « indispensable respect de certains principes didactiques relatifs à l'acte d'écriture » (Mangiante.2011, P : 132) que nous résumons ainsi :

La contextualisation : tout écrit complète un schéma de communication, il répond à un discours antérieur (l'énoncé) et appelle d'autres discours (d'autres travaux ou les corrigés type...). Il faut donc situer la production de l'apprenant dans un contexte qui ait du sens pour lui et qui l'inscrive dans un type discursif faisant apparaître l'intention de l'auteur (convaincre, expliquer, définir...) c'est pourquoi des activités de sensibilisation au thème de la production sont préconisées car cela permettra à l'étudiant de donner du sens à son acte d'écrire et lui apportera des outils langagiers (lexique, grammaire) nécessaires à la production. Ces activités peuvent prendre la forme d'un débat, ou d'un « remue-méninges ».

La référence à un genre textuel : l'étudiant doit connaître les règles d'écriture propres au genre universitaire dans lequel s'inscrit son texte. Il est donc nécessaire de travailler en cours de langue sur des modèles ou des corrigés en faisant apparaître ces caractéristiques méthodologiques et discursives.

La préparation à l'écrit et la compréhension écrite des énoncés, consignes et documents d'appui : La production écrite ne naît pas du néant, mais s'appuie sur la compréhension orale ou écrite de discours fournis aux étudiants et qui leur apportent un contenu sémantique et langagier.

Le guidage de l'activité par l'enseignant constitue aussi un moyen d'inscrire le travail de l'étudiant dans un genre universitaire dont il doit maîtriser progressivement les règles.

L'alternance d'activités en autonomie et par groupes afin de « désacraliser » l'acte d'écrire et d'enrichir les connaissances par la collaboration entre pairs.

Il est également nécessaire selon Derive et Fintz de considérer l'étudiant comme un « lecteur confirmé » (1998 : 42) qui est censé savoir lire et réagir rapidement à des textes longs et complexes. Les auteurs précisent les types de textes auxquels l'étudiant est confronté : consignes à la complexité variable, des documents textuels longs (protocole

expérimental) ou ensemble de documents non textuels (dessin, courbe, schéma, tableau de synthèse).

En effet, ce travail autour des types de textes nécessite une compétence de lecture spécifique à laquelle l'enseignant de MTU doit initier l'étudiant et doit faire l'objet d'une exploitation linguistique en cours de langue pour préparer l'expression écrite car cela détermine bien souvent la réussite de l'activité de production.

Il faudrait aussi rappeler aux enseignants que Mangiante et Parpette distinguent trois grandes catégories de productions écrites universitaires :

Restitution des cours : il s'agit des productions dans lesquelles, il est demandé aux étudiants de reprendre, de reformuler et de se réappropriier des écrits antérieurs ; ces écrits viennent généralement répondre à des consignes.

Les commentaires, synthèses de document et comptes rendus de lecture : ce travail devient plus complexe en confrontant les données du cours avec des articles de spécialité ou de vulgarisation en mobilisant des savoirs faire tels que comparer, commenter, reformuler, etc.

Les simulations et étude de cas avec productions écrites à caractère professionnel : cette catégorie de production place l'étudiant dans la communication spécialisée qui dépasse la reproduction des cours et la comparaison ou la confrontation des contenus avec d'autres références.

Il est nécessaire de noter ici que cette répartition des écrits universitaires dépend de l'année du cursus, ainsi nous aurons la première catégorie pour L1 et L2, la deuxième pour L2 et L3 et la troisième pour L3, M1 et M2, mais nous pouvons également signaler que la nature d'une discipline détermine le choix d'un tel ou tel type de production.

Dans le cadre de cette étude sur les cours de méthodologie du travail universitaire, assurés habituellement par des enseignants de spécialité, il semblerait que des enseignements de l'écrit soient proposés aux étudiants alors que ces enseignants n'ont pas été initiés aux démarches de la didactique de l'écrit universitaire. Nous nous posons la question de savoir, à travers les retours d'expériences des enseignants, quels enseignements sont proposés aux étudiants dans le cours de MTU ? Et en quoi consiste cet accompagnement à l'écrit universitaire

2. Représentations des enseignants de MTU de la formation aux écrits universitaires

Pour conduire cette recherche nous avons contacté, en octobre 2019, neuf enseignants de spécialités scientifiques ayant à leur charge l'enseignement du module de méthodologie du travail universitaire. Trois d'entre eux ont refusé c'est pourquoi nous n'avons pu mener les entretiens qu'avec six enseignants assurant l'enseignement du cours de méthodologie du travail universitaire pour des étudiants de première année licence à l'Université Amar Thélidji -Laghouat. Ces entretiens portent sur six spécialités bien distinctes : Science et technologie-Math et informatique-Architecture-Biologie-Science de l'économie et Gestion-Médecine- Nous voudrions ici comprendre les finalités de chacun de ces cours et les enseignements proposés.

Bien que les données à recueillir dans les entretiens ne soient que des représentations qui demeurent insuffisantes, nous pouvons affirmer que leur apport n'est pas sans importance car l'étude des représentations des enseignants reste très proche de la réalité du public universitaire. L'entretien nous intéresse particulièrement pour comprendre les attitudes et les pratiques des enseignants en tant qu'acteurs principaux dans la communication universitaire aussi bien en transmission qu'en réception.

En ce qui concerne notre échantillon d'enseignants de MTU des six départements scientifiques de l'université de Laghouat ; nous en avons interviewé six, dont le profil pédagogique de chacun d'entre eux se présente comme suit :

Tableau 1 : profil pédagogique des enseignants de MTU de six départements scientifiques de l'université de Laghouat

filier	Diplôme	Expérience	Sections
Sciences et technologie	Génie mécanique	27 ans	4
Architecture	Diplôme d'études en architecture	18 ans	4
Médecine	Docteur en médecine	20 ans	2
Math et informatique	Ingénieur en informatique	17ans	3
Science de l'économie et gestion	Gestion des entreprises et des administrations	25 ans	4
Biologie	Biologie médicale	10 ans	4

Après avoir retracé le profil pédagogique des enseignants de MTU pour six départements, nous constatons en premier lieu que ces enseignants sont issus de formations scientifiques et techniques, cela veut dire qu'ils ne sont pas aptes à prendre en charge des enseignements de l'écrit universitaire qui est le propre du domaine de la didactique de l'écrit. Ceci nous révèle d'un premier dysfonctionnement et inadéquation. Nous nous intéressons dans les lignes qui suivent à connaître et comprendre leurs témoignages concernant leurs pratiques d'enseignement des écrits universitaires.

Pour la présentation des résultats, nous avons choisi de les énoncer en illustrant avec certains commentaires des enseignants et afin de conserver l'anonymat de ces enseignants nous avons préféré nous y référer par discipline.

2.1. Présentation et analyse des réponses des enseignants

Les résultats que nous avons obtenus suite aux entretiens menés avec les enseignants des différentes disciplines répondent à beaucoup de nos interrogations ; nous rapportons ces résultats dans les lignes qui suivent.

1. Ce que pensent les enseignants de la place du français dans la formation universitaire aux disciplines scientifiques et techniques

Pour le collectif des enseignants interviewés, la langue française est une langue indispensable pour la réussite au cursus universitaire. Sans bien sûr occulter de l'esprit, la documentation qui est davantage disponible en langue française en Algérie. Cette langue est nécessaire pour la documentation dans le domaine mais aussi pour présenter et expliquer des travaux réalisés par les étudiants oralement ou par écrit. D'ailleurs, la présentation orale représente 20% à 30% de la note globale attribuée par les enseignants pour chaque travail réalisé.

En se basant sur les témoignages des enseignants, nous pouvons comprendre que la langue représente une part essentielle des formations scientifiques et techniques ; car elle est le vecteur indispensable pour que l'étudiant puisse présenter et expliquer ses travaux, convaincre de ses interprétations scientifiques. C'est pour cela que sa maîtrise du français est nécessaire, même indispensable pour qu'il puisse être bien évalué.

Pour expliquer la place du français dans les formations universitaires, nous reprenons les témoignages suivants :

« **Biologie** : même en biologie et plus précisément dans le module de TP ce n'est pas uniquement l'exercice et la solution qui comptent, s'ils ne saisissent pas l'objet de la consigne, les étudiants ne seront pas capables de faire leurs exercices, le français leur est nécessaire non seulement pour présenter leurs travaux de recherche mais aussi pour comprendre le contenu de leurs cours »

Les universitaires ont par conséquent besoin d'acquérir la langue française pour une meilleure continuité de leurs études. Pour appuyer cette idée, nous mentionnons le témoignage suivant :

« **Maths et informatique** : il faut ajouter qu'en math et informatique, l'étudiant quand il s'exprime ce n'est pas gratuitement parce qu'il doit d'abord saisir/appliquer l'exercice qui est donné et interpréter par la suite les données de l'exercice. Ainsi, la langue se définit dans ce champ disciplinaire en tant qu'expression à laquelle on recourt pour expliquer et convaincre de son explication. »

Le témoignage de l'enseignant du département d'architecture insiste sur la même idée selon laquelle « **Architecture** : le dessin, qui tient une place primordiale en contexte architectural doit toujours être suivi d'un discours. Ce discours peut être positif dans la mesure où il lui permet d'argumenter ses choix et expliquer sa création. »

Rajoutons à cela ce que nous rapporte l'enseignant en « **Science et technologie** : Nous avons constaté que dans le cas du module de TP, il est attendu des étudiants d'exposer leurs projets oralement et par écrit. Ainsi, la langue se définit dans ce champ disciplinaire en tant qu'expression à laquelle on recourt pour expliquer et convaincre de son explication. »

2. Ce que pensent les enseignants de l'apport du cours du module de français aux étudiants de spécialité

Les avis des enseignants sur l'enseignement/ apprentissage du français dispensé dans les filières scientifiques et techniques que les étudiants reçoivent durant la première année ; s'avèrent convergents : ils remettent en question la fonctionnalité de cet enseignement qui n'est pas fondé sur la prise en compte de l'avenir professionnel ou universitaire des étudiants. Selon l'avis de la majorité des enseignants le cours de français, ne les prépare pas suffisamment aux études universitaires faites en langue française. Tout le monde se rejoint à dire que les enseignants prenant en charge le cours de langue ne réalisent pas encore le rôle que peut avoir cette unité d'enseignement dans l'accompagnement des étudiants à l'acquisition du savoir disciplinaire, car ces derniers, n'étant pas initialement spécialités en didactique de la langue française, continuent jusqu'à nos jours à l'inscrire dans une approche purement terminologique. D'où l'intérêt de choisir le cours du module de MTU pour leur apprendre à écrire au lieu du cours du module de langue française

Dans la seconde question de l'entretien ; les enseignants témoignent que les enseignements proposés en cours de langue française ne correspondent pas aux attentes des étudiants en matière de rédaction d'écrits universitaires

Sur l'ensemble des témoignages apportés, nous en avons sélectionnés les suivants :

« **Sciences et technologie** : ces cours n'aident pas les étudiants à améliorer leur niveau afin de suivre facilement leur formation, c'est juste des cours évalués par une note chaque fin de semestre, note exigée dans le relevé pour le passage de la 2^{ème} et 3^{ème} année. »

« **Médecine** : les enseignants qui prennent en charge ce module sont sans aucune qualification, ce sont des enseignants de différentes spécialités de la filière qui n'ont rien avoir avec l'enseignement d'un français de spécialité. Ils viennent leur enseigner un ensemble de termes en arabe et en français, ils font tout simplement de la traduction mais ce ne sont pas des enseignants de français qui peuvent se baser sur des techniques et des moyens de sélectionner les outils pour s'exprimer. »

« **Sciences de l'économie et gestion** : En fait, moi j'ai eu des étudiants au cours des dernières années qui me disaient moi je m'ennuie durant le cours de français on ne fait rien, c'est un cours qui n'a comme intérêt que la note que leur attribue l'enseignant pour gonfler leur moyenne générale de passage. »

Pour résumer, selon les enseignants les cours de français ne répondent pas aux attentes des étudiants et n'apportent pas d'aide non plus aux enseignants pour assurer leur formation dans de bonnes circonstances, vu le niveau faible des étudiants, les principales raisons sont les suivantes :

- Le contenu tourne autour de la grammaire et du vocabulaire sans aucun lien avec les discours de spécialité ou de terrain ;
- Les enseignants qui assurent ce module de français ne sont pas qualifiés ;
- Les étudiants ne sont pas motivés par les contenus qui leur sont dispensés

Autrement dit, il faudrait réorganiser ces cours et programmer de nouveaux contenus de français sur objectif universitaire qui répondent aux besoins précis des étudiants, afin que les enseignants puissent accomplir leurs tâches dans les meilleures conditions possibles.

3. Besoins des étudiants en français de spécialité.

Dans le contexte de nouvelles exigences universitaires et la nécessité de maîtriser certaines compétences en langue étrangère, nous voulons ici déterminer la notion de « besoin » pour avoir plus de détails sur les besoins précis des étudiants par ordre de priorité dans les spécialités en question ; les enseignants interviewés ont cité à notre demande les compétences à traiter en urgence selon les objectifs des cours et le déroulement de la formation tout au long du Semestre 1 et Semestre 2. Voici ci-dessous les besoins des étudiants les plus ressentis.

Dans un premier temps, les enseignants disent que les étudiants sont d'un faible niveau sur tous les plans de la langue. Les quatre compétences sont toutes aussi importantes les unes que les autres pour la poursuite des études supérieures.

« **Science et technologie** : dans les TP, la compréhension de la consigne orale de l'enseignant est importante, la lecture et compréhension des schémas et des ouvrages à utiliser pour réaliser le travail l'est aussi en plus de l'expression écrite qui se traduit par des exposés et des comptes rendus à réaliser. »

Les enseignants nous rapportent d'autres difficultés sur le plan de la compréhension écrite et orale des cours, ils témoignent des blocages de leurs étudiants lorsqu'ils leur proposent des photocopiés et des livres.

« **Médecine** : les différents moments de l'apprentissage créent des blocages chez les étudiants que ce soit en TP, TD ou cours magistral, un premier obstacle qui est l'écoute. Quand ils écoutent l'enseignant leur parler en français ils n'arrivent pas à le suivre parce qu'il y a un problème de vocabulaire avant qu'on ne parle de la construction de phrase mais déjà un problème de vocabulaire. »

« **Médecine** : Sur le plan de la compréhension écrite, les étudiants ont de très importantes difficultés de documentation pour préparer les travaux (exercices- exposés- comptes rendus), en plus de la lecture de leurs photocopiés. Pour ce faire, il faut d'abord que l'étudiant sache lire un ouvrage scientifique ou un photocopié quand il se rend à la bibliothèque, comment sélectionner les parties ou les données qui l'intéressent. »

Dans le but de définir la notion de besoin en langue étrangère pour la faculté de science économique, nous avons auprès de l'enseignant de MTU tenté de cibler le contexte d'utilisation de la langue, les niveaux linguistiques estimés nécessaires pour la poursuite de leurs études.

« **Science et économie** : Lire en langue étrangère est la compétence la plus importante, suivie d'écrire, d'ailleurs nous pensons que pour surmonter leurs difficultés, une certification en compétence linguistique devient importante, les diverses compétences linguistiques jouissent d'une importance variable mais les enseignants se rejoignent pour attacher davantage de poids à l'écrit. »

Pour synthétiser, par ordre de priorité, autour des compétences énumérées par les enseignants interviewés et qui devraient être prises en charge par les enseignants du module de langue française, nous citons ci- dessous :

La compréhension écrite : la documentation et la lecture des photocopiés de cours.

La production écrite : prise de notes, rédaction des travaux d'exposés, travaux pratiques ;
L'expression orale : présentation et explication de ces travaux.

4. les choix pédagogiques des enseignants de MTU pour l'accompagnement des étudiants dans leur parcours d'universitaires

Les cours de MTU ont été envisagés dans le contexte de la nouvelle réforme LMD proposée aux universités dont la volonté politique s'articule avec de profondes modifications du système universitaire et une mise en avant de la responsabilité sociale des universités dans le devenir professionnel des étudiants. Toutefois, en l'absence de directives claires et précises sur les dispositifs à introduire et rien n'étant imposé par la tutelle, les fondements du projet LMD portaient essentiellement sur des orientations générales telles que : la rénovation et la modernisation du contenu de la formation ainsi que l'orientation et l'accompagnement des étudiants. Par ailleurs, les résultats de ces orientations en faveur de l'accompagnement à la réussite sont limités. À cet effet, nous remettons ici en question l'enseignement de la méthodologie du travail universitaire, assurées par les enseignants des filières concernées en les interrogeant sur les raisons qui ont motivées leur prise en charge de cette unité d'enseignement.

« **Science et technologie** : suite à l'instauration du LMD s'appuyant sur un dispositif de suivi dont l'objectif était la diminution du taux de l'échec, ce qui est devenu un défi important pour les institutions universitaires. Néanmoins rien ne nous a été suggéré sur le plan de la pratique pédagogique, les facteurs pédagogiques favorables à la réussite des étudiants n'étaient pas clairement identifiés, chaque faculté devait s'y appliquer en attribuant ce module de MTU à des enseignants ayant plus d'expérience en matière d'enseignement que d'autres. »

« **Math et informatique** : face aux constats d'un échec de masse à l'université notamment au premier cycle, les responsables administratifs devaient faire des choix parmi leur personnel enseignants ayant la prédisposition de prendre en charge un nombre important d'étudiants et à être à leur écoute pour surmonter leurs problèmes d'intégration universitaire. »

Cette partie de l'entretien ne montre pas l'existence de différence majeure entre les filières :

« **Biologie** : le dynamisme chez l'enseignant est un critère crucial sur lequel s'appuie les responsables administratifs pour désigner l'enseignant responsable de MTU, l'implication de ce dernier dans son métier d'enseignant en ne privilégiant pas son autre métier d'enseignant-chercheur, l'enseignant qui renvoie l'image favorisant la réussite de ses étudiants. »

« **Architecture** : l'administration pour planifier l'enseignement de ce cours pense en premier lieu au module d'atelier et à l'enseignant le plus expérimenté pour préparer les étudiants à exposer leurs travaux de maquettes étant un des modules les plus importants dans leur formation. »

« **Sciences de l'économie et gestion** : dans notre département la formation aux méthodologies du travail universitaire correspond aux envies du personnel pédagogique souhaitant d'abord s'intéresser aux étudiants entrants pour lesquels l'échec leur apparaît

plus important, le module est aussi envisagé à des fins de réorientations des étudiants n'ayant pas suffisamment de moyens leur permettant de réussir la spécialité, le choix de l'enseignant dépend des possibilités concrètes d'investissement de l'enseignant. »

Nous déplorons ici, l'absence d'objectifs pédagogiques pour la prise en charge de cette unité d'enseignement, car à aucun moment, les enseignants nous ont évoqués lors de l'entretien leurs objectifs ou programmes de formation aux méthodologies du travail universitaires qui pourraient contribuer à un meilleur accompagnement des étudiants.

5-Les stratégies déployées par les enseignants de MTU pour accompagner les étudiants dans la réalisation de leurs travaux scripturaux ?

Nous nous intéressons dans cette partie de l'entretien, à comprendre auprès des enseignants, leur capacité à planifier le changement dans leurs pratiques enseignantes. Dans leur ouvrage, Donnay et Romainville « *Enseigner à l'université : un métier qui s'apprend* »(1996), que nous pensons, garde toute son actualité car ces derniers nous expliquent qu'une grande majorité d'enseignants universitaires, malgré une volonté politique de changement et de globalisation, demeurent fragiles et continuent à reproduire les anciens schémas qu'ils ont connus à leur début de carrières ou étant eux même étudiants.

Nous voudrions ainsi savoir quelles stratégies sont actualisées en termes de formation aux écrits de recherche dans une perspective d'enseignement des méthodologies du travail universitaire afin de comprendre les dynamiques mobilisées pour appréhender autrement l'accompagnement de l'étudiant dans la réalisation de ses travaux scripturaux.

Nous constatons alors que malgré la poursuite d'un même objectif, les situations d'enseignement/apprentissage donnent lieu à des pratiques diversifiées et surtout décontextualisées. Les enseignants témoignent qu'ils focalisent l'intérêt de l'enseignement sur la compétence de production écrite.

« **Science et technologie** : il faut impérativement apprendre aux étudiants des choses comme comment pendre des notes, comment écrire une analyse, une synthèse, comment rédiger une conclusion, c'est autour des techniques rédactionnelles de ces types de travaux que je centre personnellement mes enseignements. »

Pour « **Biologie** : il est important aussi de faire des lectures pour préparer les exposés, il faut proposer des méthodologies qui montrent à l'étudiant comment il arrive à chercher des ouvrages pour réaliser ses exposés de première année, comment faire une recherche. Mon travail s'effectue beaucoup sur les techniques de recherche documentaire. »

Dans la même visée, il est déclaré en « **science de l'économie et de gestion** : qu'il faudra d'abord préparer les étudiants à comment présenter un exposé, un travail de recherche mais surtout comment rédiger un rapport, un compte rendu, un exposé de recherche et cela parce qu'il ne faut pas oublier que c'est l'écrit qui est noté. »

Toujours en réponse à la question de cette partie qui porte sur les stratégies d'enseignement déployées par les enseignants dans le cours de MTU, nous relevons une ambiguïté sur la définition que l'enseignant en faculté de Médecine a du terme « stratégie », il l'interprète par « manuel » ou « documentation », à ce propos il déclare n'utiliser aucun manuel en classe « **Médecine** : je travaille à partir de textes écrits, ma

méthodologie d'enseignement c'est le recours aux exercices de compréhension écrite et du vocabulaire. »

Nous soulevons dans les propos de l'enseignant pour la spécialité de math et informatique que sa stratégie d'enseignement des méthodologies du travail universitaire repose sur le développement de la capacité d'interpréter en mots des schémas, des algorithmes, des symboles mathématiques, etc.

« **Maths et informatique** : je suis particulièrement attentif dans ce cours au vocabulaire scientifique réemployé par les étudiants, c'est important pour leur évaluation dans tous les modules de la spécialité, c'est l'objectif que je me fixe dans ce module, enrichir la terminologie spécifique pour donner les moyens aux étudiants de transformer en résumé textuel une analyse d'algorithme. Pour le faire, il faut qu'ils se débrouillent avec un vocabulaire spécifique. »

En architecture, l'enseignant nous rapporte qu'il centre son travail sur les méthodologies du travail universitaire, sur les techniques de description et de l'argumentation.

« **Architecture** : l'architecture s'exprime surtout avec des moyens graphiques, croquis et maquettes mais l'étudiant doit aussi savoir convaincre de ses choix, expliquer son projet, c'est pourquoi il faut profiter de ce module pour le doter des moyens linguistiques et disciplinaires nécessaires pour exposer son œuvre. »

C'est ainsi que nous déduisons que le cours de méthodologie du travail universitaire se résume souvent à :

- Des règles d'appoint terminologique.
- Une série d'exercices rédactionnels.
- La lecture de texte de spécialité.

En évoquant la question sur les stratégies d'enseignement, la majorité des enseignants venaient à reprendre la notion de contenus exploités pour la formation aux méthodologies du travail universitaire, nous relevons une ambiguïté sur la définition que les enseignants ont du terme « stratégie », tous déclarent n'utiliser aucun « manuel » ou « documentation » spécifique en classe.

Concernant les pratiques d'enseignement des cours de MTU, le témoignage de l'enseignant au département de Science et technologie résume celui de tous les autres enseignants :

« **Sciences et technologie** : il y a un manque considérable de documentation, de manuel de formation ou de référence pour le module de MTU, la seule source de référence dans le travail de préparation c'est l'internet, ainsi l'objectif recherché n'est pas que l'étudiant ait dans son bagage un nombre important de termes, un jargon bien développé mais qu'il sache comment et quand l'utiliser et sans documentation de spécialité. On ne peut pas prévoir un enseignement de MTU en relation avec le domaine de spécialité, de créer le lien avec la réalité du terrain de spécialité des étudiants. »

Pour conclure autour des résultats de ces entretiens, nous savons désormais que les besoins en langue française sont de plus en plus ressentis par les étudiants des filières scientifiques et dépassent largement le plan lexical pour atteindre le niveau syntaxique et stylistique, car en effet beaucoup d'étudiants ont davantage de difficultés à trouver les formes linguistiques appropriées pour exprimer leurs idées que pour nommer et désigner

les concepts spécialisés. Cette nouvelle réalité devrait ouvrir le champ à de nouvelles pratiques d'enseignement axées sur les aspects fonctionnels et phraséologiques de la langue. En effet, une telle prise de conscience, mobiliserait efficacement « *la mémoire linguistique* » (Legallois, 2009 : 229) Que nous estimons d'une importance considérable dans la production langagière des étudiants. Nous prenons conscience de l'importance de tenir compte de toutes les spécificités des genres qui découlent des discours scientifiques que suivent les étudiants afin de gérer plus efficacement les situations d'appropriation du savoir qui favoriserait non seulement l'accessibilité au contenu, mais également aux discours et à la langue utilisée.

À travers les réponses aux entretiens, nous constatons que malgré qu'ils ne soient pas spécialistes des écrits universitaires, ces derniers proposent en grande partie des enseignements qui portent sur des axes de recherche dans le domaine de l'écrit universitaire. Nous réaffirmons que le rapport entre écrit et discipline est très étroit et que le cours de MTU serait le lieu propice pour former les étudiants à l'acquisition des techniques rédactionnelles des écrits universitaires.

Au terme de cette étude et face aux difficultés souvent exprimées par les enseignants interviewés à planifier des contenus d'enseignement de l'écrit universitaire, nous pensons qu'il faudrait envisager d'étendre la mutualisation des ressources à la construction d'une banque de données commune aux facultés scientifiques et techniques, en les unissant dans une même plateforme hébergée par le site de chaque université. La mise en place de la banque des données numériques commune répond à un besoin exprimé de manière encore diffuse mais bien réelle. Cette mutualisation éviterait les redondances, optimiserait l'investissement en temps et en énergie fourni par les enseignants et assurerait une bonne qualité des supports de formation. La construction de cette plateforme commune supposerait aussi la proposition et la diffusion des cours en e-learning (enseignement à distance), vu le manque de temps affiché par les enseignants de langue française à inscrire leurs enseignements dans une perspective de français sur objectif universitaire. Aussi, face à cette problématique de temps, souvent soulevée par les enseignants de langue et de spécialité, nous pensons que si un travail conjoint entre enseignants des cours de méthodologie du travail universitaire, montrant aussi le désir d'accompagner l'entrée à l'université, et les enseignants des cours de langue française en mobilisant la lecture et la production de nombreux écrits scientifiques, on pourrait alors intervenir en soutien au développement des écrits universitaires et en renforcer l'efficacité. Les cours du module de méthodologie du travail universitaire dont le contenu serait l'occasion de présenter les raisonnements scientifiques qui sont au cœur de la production à l'université et qui sous-tendent tous les écrits de recherche universitaire. En effet, ce cours devrait servir normalement à initier les étudiants à des techniques d'écriture qui pourraient les aider dans leurs apprentissages, par exemple la prise de notes à partir de supports écrits ou la prise de notes lors de cours magistraux. C'est donc une collaboration solide entre les cours de méthodologie au travail universitaire et de langue française qu'il est important de développer pour intégrer davantage la formation des étudiants au fonctionnement de l'université et pour mieux les accompagner dans l'acquisition du savoir de spécialité.

Références bibliographiques

- ABDELMALEK H. A. 2017. Terminologie médicale et apprentissage/Thèse sous la direction de BENAMAR Aicha. Université Ahmed Ben Bella-Oran
- AIT-MOULA Z. 2014. L'enseignement du français scientifique en « sciences et technologies » à l'université/Thèse sous la direction de KARA Atika. Université Ahmed Mira-Bejaia
- BERRICHI A. 2014. *Méthodologie du travail universitaire cours et TD*. FSJES. Ouejda.
- CORTIER Cl. & KAABOUB A. 2010. *Le français dans l'enseignement universitaire algérien : enjeux linguistiques et didactiques*, CLE international
- DERIVE M. J. & FINTZ Cl. 1998. *Quelles pratiques implicites de l'écrit à l'université ? Analyse d'un corpus de sujets de partiels et d'examensdonnés en DEUG de psychologie à Chambéry et Grenoble*.l'Harmattan : Paris
- FAKHFAKF F. 2016. De l'étude de terrain (à l'I.P.E.l.S. et la F.S.S.) à la scénarisation des évaluations d'un cours de FOU scientifique et technique, mis en ligne sur la plateforme Moodle 2.4 de l'U.V.T. conçu pour les étudiants de première année des cycles préparatoires/ Thèse sous la direction de BEN REJEBBourguiba et ACHARD-BAYLE G. Université de Lorraine. France
- LEGALLOIS D. 2009. *Les arguments du discours contre ceux du verbe :< construction>,< colligation>,< coercion>*. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*.
- MANGIANTE J.- M. & PARPETTE, Chantal, 2011. *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires*. Synergies monde, 8
- MANGIANTE J.- M. 2012. *Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux*. Synergies Algérie, 15
- MOIRAND S.1993. *Autour de la notion de didacticité*.. En ligne : [http://cediscor .revues.org/600](http://cediscor.revues.org/600), consulté le 15 Septembre 2019
- KHERRA N. 2013. Pour un enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques aux étudiants inscrits en architecture/ sous la direction de MANAA Gaouaouet Cortier Claude. Université El Hadj Lakhdar - Batna

MAnnexe

Guide des entretiens à l' intention des enseignants du cours de MTU des filières scientifiques et techniques

Filière :

Diplôme :

Années d'expérience :

Nombre de sections :

1. **Quelle place occupele français dans la formation universitaire aux disciplines scientifiques et techniques ?**

.....
.....

2. **Quel apport du cours du module de français aux étudiants de spécialité ?**

.....
.....

3. **Quels besoins des étudiants en français de spécialité ?**

.....
.....

4. **Quels sont les choix pédagogiques des enseignants de MTU pour l'accompagnement des étudiants dans leur parcours d'universitaires ?**

-
-
5. Quelles sont les stratégies déployées par les enseignants de MTU pour accompagner les étudiants dans la réalisation de leurs travaux scripturaux ?
-
-